L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 26 JUILLET.

La *République française* est ce matin fort [illegible]. Les mots les plus violents rou[illegible] la plume de sa rédaction comme [illegible] temps des jours sans colotides: [illegible] "ministeriles," "dérivains [illegible]. La *République française* finit [illegible] comme M. Gambetta parle. [illegible] arrivat.

[illegible] comprenons très bien, d'ailleurs, [illegible] *République française* soit de mau[illegible] humeur; elle a plus d'un sujet [illegible] être pas contente. Rien ne réus[illegible] à ses patrons depuis quelque [illegible].

[illegible] *République* voulant montrer [illegible] aborder avec calme, au be[illegible] certaines questions de la politique [illegible], a publié le travail prétentieux [illegible] avons reproduit.

La République avait pas compris [illegible] faisant l'éloge de la monarchie et [illegible] du système républicain. Nous [illegible] fait remarquer et elle s'en montre [illegible] irritée.

[illegible] sait pourtant que ce que nous avons [illegible] est absolument vrai.

[illegible] l'état actuel de l'Europe, une Ré[illegible] en France nous condamne à [illegible] et nous met en dehors du [illegible] des nations monarchiques, coali[illegible] contre nous. Il n'est pas un Etat sur [illegible] qui veuille faire alliance avec [illegible] exposé à avoir pour maîtres [illegible] Rigau, M. Jules Favre ou M. Gam[illegible].

[illegible] République, la France doit [illegible] exercer toute influence directe [illegible] Europe, à recouvrer sa prépondé[illegible].

[illegible] Etats-Unis dont le journal radical [illegible], n'ont pas, à proprement par[illegible] politique étrangère, elle n'aspirent [illegible] vivre chez eux à leur guise. Aussi, [illegible] grandes guerres sont-elles des guer[illegible]. Les citoyens du Nord exter[illegible] les citoyens du Sud, comme ceux [illegible] du Nord. Leur grande af[illegible] de détruire les blancs pour pro[illegible] les nègres, quand ils ne donnent pas [illegible] aux Indiens dont ils veulent [illegible] le territoire; car, selon qu'ils y [illegible], les Américains sont négrophi[illegible] destructeurs de Peaux-Rouges.

[illegible] cette grande République, en ef[illegible] professe que le nègre est l'égal du [illegible] mais non l'homme qui a la peau [illegible]. Celui-là on l'extirpe du sol par [illegible] moyens comme s'il s'agissait [illegible] bête venimeuse.

[illegible] Etats-Unis sont logiques dans leur [illegible] d'être. Ils n'élèvent pas la pré[illegible] d'intervenir dans la politique gé[illegible] des Cours et de s'y faire leur place. [illegible] pas d'ailleurs de recherche et [illegible] recherchent pas. Le principe de [illegible] gouvernement condamne les Amé[illegible] à vivre entre eux, et pour eux; ils [illegible] tement de cette situation. Ceux [illegible] fonder une République cher[illegible] devraient avoir la franchise de re[illegible] qu'il nous tendrait agir de mê[illegible] toute prépondérance en [illegible] la France adoptait le régime [illegible].

[illegible] comprend que le système de la [illegible], mettant tous les quatre ans, [illegible] les trois ans le pouvoir en ques[illegible]. Il faut renoncer à suivre le développement d'une politique de longue haleine, [illegible] M. Pascal Grousset, de [illegible] Favre, de M. de Rémusat ayant [illegible] comme républicains, le porte[illegible] des affaires étrangères; mais sans [illegible] Pascal Grousset, qui ne sent [illegible] le jeu régulier de renouvelle[illegible] de la présidence, M. Gambetta, qui [illegible] n'est rien en jour de cette [illegible], n'a assumé les opinions [illegible] maréchal de Mac-Mahon ou même [illegible] Thiers.

[illegible] est pas offenser le jeune dictateur [illegible] et Bordeaux que de dire que sa [illegible] de considérer les questions extérieures est diamétralement opposée à celle [illegible] de Mac-Mahon! Or, quel [illegible] pourra retirer un pays qui, tous les [illegible] ans, voit surgir à la tête de ses af[illegible] un maître voulant appliquer une [illegible] nouvelle! Quel est le gouver[illegible] étranger disposé à engager en [illegible] une grosse partie, lorsqu'ayant [illegible] une alliance avec un ministre [illegible] ultra-catholique, ardent conser[illegible], de tempérament monarchique, [illegible] se trouverait exposé à voir lui succéder [illegible] radical forcené, niveleur résolu et [illegible] dans la direction d'une en[illegible] militaire les connaissances qu'a [illegible] M. Gambetta, par exemple, dans [illegible] de Longjumeau?

[illegible] français peut être républicain, si [illegible] son plaisir; seulement il ne [illegible] qu'il se fasse d'illusion sur les [illegible] de l'établissement de la Ré[illegible] en France: c'est l'isolement ab[illegible] est la coalition des Etats monar[illegible] contre nous, c'est-à-dire de toute [illegible] car toute l'Europe est monar[illegible].

[illegible] plus, un gouvernement républi[illegible] force d'humilité, pourra-t-il maintenir la paix: mais il doit renoncer à tou[illegible] de revanche, et surtout aban[illegible] l'idée d'étendre dans le monde [illegible] française.

[illegible] il faut que l'ardeur du tempé[illegible] qui se manifeste en dépit de [illegible] les volontés du peuple souverain, [illegible] de guerres avec l'étranger éten[illegible] nos frontières, assurant nos conquêtes [illegible] affermissant nos intérêts, nous au[illegible] des guerres civiles comme dans la [illegible] République-sœur des Etats-Unis ou com[illegible] les républiques de l'Amérique du [illegible].

[illegible] tout ce que nous avions voulu dire [illegible] *la République française*, à propos de ce [illegible] à exercer une influence prépondé[illegible] dans l'Orient toutes les puissances [illegible] le bonheur d'avoir des gouverne[illegible] monarchiques.

(*Gazette de France.*)

[illegible] avéré, aujourd'hui, que 300 dépu[illegible] conservateurs sont d'accord pour [illegible] au gouvernement de proposer, [illegible], un projet de loi municipale [illegible] remettra au pouvoir central la nomi[illegible] des maires et adjoints.

[illegible] fond, le gouvernement est de cet [illegible] partage ce désir, il comprend [illegible] nécessité et souhaite qu'on le presse [illegible] voter. S'il n'a pas déjà pris l'i[illegible] de la proposition en ce sens, [illegible] sans doute pas égard pour de ses [illegible] les anciens promoteurs de "dé[illegible]cisation" et leurs amis éprouvent [illegible] à ce système de nomination si [illegible] temps critiqué par plusieurs d'entre [illegible].

[illegible] point, comme sur bien d'autres, [illegible] on tient en main la responsabilité [illegible] pouvoir, on est forcé de reconnaître [illegible] stériles, car la réalité s'impose.

[illegible] trois cents députés qui signent la [illegible] position rendent donc au gouverne[illegible] un service véritable, et nous ne pou[illegible] nous associer à leur initiative.

[illegible] propos, le *Français*, qui est, lui aussi, [illegible] conditions salutaires de la dé[illegible]cisation — en théorie — s'associe à [illegible] demande; mais, pour ne pas être [illegible] de se convertir soudainement, il [illegible] ce qui expédient:

Le gouvernement devrait demander, [illegible] sa responsabilité, cette *nomination à la mesure provisoire* et d'ordre public, *conduit que le retour d'un état normal* [illegible] nouvelles situation financière per[illegible] de tenter les réformes désirées [illegible] décentralisateurs. Une telle loi [illegible] votée d'urgence avant les [illegible].

[illegible], il y a là un aveu: celui de l'im[illegible] où l'on se trouve d'administrer [illegible] sans choisir les maires et adjoints. [illegible] que signifient ces mots "à titre de [illegible] mesure provisoire et en attendant le [illegible] d'un état normal?"

[illegible] on prétendre qu'il faudra recom[illegible] l'opposition dès qu'on aura un [illegible] régulier, normal et définitif? Veut-on établir en principe que la [illegible] décentralisatrice devra être [illegible] en jeu pour ébranler le pouvoir, [illegible] le pays aura retrouvé sa sécurité [illegible] régime stable et fort?

[illegible] bien! non! ce sont là des expérien[illegible] qui ont coûté trop cher! La France [illegible] de ces agitations, de ces ébranle[illegible] continuels, de ces propagandes plus [illegible] doctrinaires qui ne permettent tout [illegible] question et en périt aussitôt qu'on se [illegible] rétabli et rassuré.

[illegible] journal conservateur comme le [illegible] ne peut pas se faire le promoteur [illegible] pareille doctrine.

[illegible] le *Journal des Débats*, qui se [illegible] aujourd'hui à notre opinion et ne [illegible] pas une nécessité administra[illegible] rappelle fort à propos que les dé[illegible]tralisateurs de Nancy, eux-mêmes, [illegible] leur manifeste, publiaient cette dé[illegible]ration:

Le maire est l'agent de la commune. [illegible] paraîtrait donc naturel que ce manda[illegible] fût nommé, soit directement par [illegible] communauté, soit médiatement par [illegible] représentants, c'est-à-dire par le [illegible] municipal. Aussi plusieurs d'en[illegible] nous émettaient-ils le vœu que cette [illegible] fournie par la nature des [illegible] fût suivie; mais la majorité a [illegible] l'avis que le maire, ayant le double [illegible] de mandataire de la commune [illegible] agent de *l'Etat, devait être nommé par [illegible] gouvernement, à la tradition de la choi[illegible] parmi les membres du conseil munici[illegible]*.

[illegible] tout le monde est donc d'accord sur [illegible] point important: il n'y a plus qu'à [illegible] sans délai une loi formelle et com[illegible] en ce sens. Mais qu'il soit bien [illegible] que ce sera là une loi normale, [illegible] nécessaire, et que les faiseurs [illegible] opposition ne seront plus encouragés, [illegible] comme sous l'Empire, à attaquer par [illegible] les moyens une institution aussi [illegible] essentielle pour la bonne administration [illegible] pays.

(*Gazette de France.*)

— On lit dans l'*Indépendance Belge*:

Dans le département de Meurthe-et-Moselle on a lancé de petits ballons, [illegible] portant les lettres blanches ces mots ina[illegible]: *Mort à Mac-Mahon! Vive la Commune! Vive Barodet!* On aurait pu croire un moment qu'il y avait là une manifestation des colères laissées par la défaite du 16 mars, mais il paraît qu'on avait ajouté sur le ballon: *lancé à Belleville!* Ceci est par trop naïf, et il est évident que cette origine, attribuée à ces aérostats prétendus démagogiques dénonce bien clairement les mains qui ont cherché et maintenant à compromettre les républicains extrêmes.

— Il est universellement reconnu qu'il n'est pas moins à gagner à se servir des machines à coudre de Grover et Baker; ce qui le prouve, d'ailleurs, c'est leur immense succès de vente. Dépôt général pour le Sud, au No 107 de la rue [illegible].

On écrit de Marseille, 7 juillet:

Depuis hier, notre préfet, M. Limbourg, est à Versailles, où il a été mandé par le ministre de l'intérieur. On a dit que le premier fonctionnaire du département allait fournir des renseignements au ministère des travaux publics sur plusieurs chemins de fer d'intérêt local. La vérité est que M. Limbourg est parti sur une dépêche de M. Beulé, qui veut être édifié sur les agissements des radicaux marseillais et sur les arrestations politiques dont l'autorité a pris l'initiative la semaine passée.

Le ministre de l'intérieur ne veut plus traiter par circulaire avec les préfets, surtout quand il s'agit de matières délicates: il a résolu de mander souvent auprès de lui les fonctionnaires départementaux, et c'est M. Limbourg qui a inauguré le système. Vous verrez qu'on appellera successivement les préfets de toutes les grandes villes de France.

Avant de quitter Versailles, M. Limbourg doit demander des instructions pour le cas où le shah de Perse viendrait s'embarquer à Marseille. Ce souverain a manifesté en effet l'intention de venir dans notre ville et de visiter ensuite l'arsenal de Toulon.

LA STATISTIQUE DE LONDRES.—Pendant son séjour à Londres, le chah de Perse ayant témoigné le désir d'avoir quelques notes sur la grande métropole anglaise, le colonel Henderson, commissaire en chef de la police métropolitaine, s'est empressé de lui donner les statistiques suivantes: se

La superficie totale de Londres, y compris le district métropolitain de police, est de 690 milles carrés. La population du même district métropolitain, d'après le recensement officiel de 1871, était de 3,810,844 habitants; depuis lors, et jusqu'à ce jour, elle s'est accrue de 140,015 habitants pour le district métropolitain de 74,897 habitants pour le district de la Cité proprement dit, ce qui donne un total de 3,024,659 habitants. Le nombre des maisons habitées est de 528,794.

Londres possède 1,400 omnibus et 8,108 voitures de place. Le nombre estimatif des chevaux affectés aux voitures publiques serait de 25,000.

Les forces de la police métropolitaine et du district représentent un total de 10,712 hommes.

Le bétail vendu dans les marchés comprend 240,000 bœufs, 1,525,000 moutons ou agneaux, 30,000 veaux, 8,500 porcs; soit en tout 1,803,500 bêtes. La quantité de viande abattue apportée aux marchés à la viande et à la volaille se répartit ainsi pour l'année 1872: viande, la campagne, 87 mille 170 tonnes; viande métropolitaine ou venue de l'étranger, 66,875 tonnes; total, 154,045 tonnes. La viande métropolitaine provient d'animaux amenés vivants aux marchés au bétail.

Le grand Corneille, qui se connaissait en belles choses, avait rêvé, dès 1642, les splendeurs d'une fête sur l'eau semblable à celle donnée hier à Versailles. Seulement, ne pouvant pas croire que la chose *arriverait*, comme on dit aujourd'hui, il avait mis le récit de ce spectacle imaginaire dans la bouche de son *Menteur*. Nous avons fait une réalité des rafraîchissements de Dorante, qui, à la scène V de l'acte premier, dit ceci:

J'avais pris cinq bateaux pour mieux tout
Ordonner à mon aise et mon ordre et mon maître:
Les quatre contenaient quatre chœurs de musique,
Capables de charmer le plus mélancolique.
Au premier violons et les voix
Des flûtes au troisième, au dernier des hautbois,
Qui tour à tour dans l'air poussaient des [illegible]
Dont on pouvait nommer les douceurs infinies.
Le cinquième était grand, tapissé tout exprès
De rameaux enlacés pour conserver le frais,
Dont chaque extrémité portait un vase étrange
De bouquets de jasmin, de grenade et d'orange.
Le sixième bateau le mêla du festin:
Là je mesurai l'objet qui fait seul mon destin.
Du cinq autres beautés la menue fut suivie
Et la collation fut aussitôt servie.
Je ne vous dirai point la différence des apprêts.
Le nom de chaque plat, le rang de chaque mets:
Vous saures seulement qu'en ce lieu de délices
On servit trente plats et trois fois autant de salades.
Cependant que sur eaux les rochers de la rive
Répondaient aux accords de nos quatre concerts,
Après qu'on eut mangé mille et mille radies,
Et disparut ce festin, et ces mets variés,
Parent un nouveau jour, d'où tant de serpenteaux
D'un déluge de flammes allaient les cieux,
Qu'on crut que pour faire un pâté vide
Tout l'élément du feu boulait du ciel en terre.

Pour finir, voici une simple éphéméride:

On a tiré hier soir un feu d'artifice à Versailles. Il y a cent soixante-neuf ans aujourd'hui, *jour pour jour*, le 8 juillet 1704, un *mardi* aussi, que le premier feu d'artifice fut tiré sur la place d'Armes par les bourgeois de Versailles, en occasion de la naissance du duc de Bretagne, fils du duc de Bourgogne et arrière petit-fils de Louis XV.

Nous avons reçu de M. Amignes une brochure intitulée: "On demande un dictateur." Voici les quelques lignes qui la terminent et qui en donnent le sens. M. Amignes cite le mot de Cromwell:

Ces gens-là n'auront pas de repos que l'armée ne les ait mis dehors par les oreilles.

Puis celui de Jérémie:

Le Seigneur m'a dit: — Ne me priez point de faire grâce à ce peuple; car je veux les exterminer par l'épée, par la famine et par la peste.

Et l'auteur termine en disant:

Or, il semble que Cromwell et Jérémie aient parlé pour vous.

Si vous vous obstinez à rester, alors que vous êtes condamné à disparaître, c'est Cromwell qui vous avertit.

Si en consentant à vous retirer, vous ouvrez les écluses à la Révolution, c'est Jérémie qui vous menace.

Vous êtes comme des marins perdus sur l'océan, et qui, détournés par leur mauvais génie de la voie droite et sûre ouverte devant eux, hésiteraient entre deux passes également fermées et toutes deux mortelles.

A droite, c'est la passe désignée par Cromwell.

A gauche, celle que signale Jérémie.

Au centre, l'Appel au peuple s'élève comme un phare entre ces deux mers, l'une de sang, l'autre de honte.

Nous ne nous portons pas solidaires de toutes les idées de M. Amigues, toutefois nos divergences n'empêchent pas nos sympathies, et nous devons ajouter que le sentiment conservateur est loin d'être absent de l'œuvre nouvelle du hardi publiciste.—(*Pays.*)

ESCROQUERIE.—Une partie de la foule s'était portée avant-hier aux environs du Corps législatif en attendant le passage du cortége du monarque persan. Trois individus avaient profité de cet empressement pour prélever une dîme sur la curiosité des gens.

Boutonnant leur paletot jusqu'au menton et se donnant, autant que possible, l'air d'agents de la police, ils s'approchaient des personnes debout sur les bancs publics et, d'un ton impératif:

— Que faites-vous là? leur demandaient-ils.

Ordinairement, ceux à qui ils s'adressaient ainsi, se croyant en contravention, descendaient sans répondre; mais le prétendu agent leur disait:

— Vous pouvez rester en payant la taxe; vous savez bien que c'est 2 fr.

Beaucoup payaient, et les trois filous avaient déjà recueilli une bonne somme, quand ils furent signalés à des gardiens de la paix. Voyant leur stratagème découvert, ils s'éclipsèrent, et on ne put en arrêter qu'un.

C'est Louis P..... employé aux halles; il a été mis à la disposition de M. de Gonet, commissaire de police du quartier.

ACCIDENTS — Un déplorable accident est arrivé hier sur la Seine, à peu de distance de l'un des ponts de bateaux jetés par les pontonniers entre Ruell et Chaton.

Une embarcation devait conduire d'une rive à l'autre cinq hommes. A peine se furent-ils éloignés de terre, que quelques-uns des passagers se mirent à se pencher le canot en se portant avec effort et tous à la fois tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

L'un de ces hommes, un père de famille, prit peur à ce balancement qui s'accentuait de manière à embarquer l'eau. Il supplia ses camarades de cesser leurs jeux, leur répétant qu'il ne savait pas nager comme eux. Mais il eut beau parler, supplier, les autres n'en continuèrent pas moins le mouvement oscillatoire.

Cela dura nous ne savons combien de minutes; enfin, on l'entendit une dernière fois s'écrier d'une voix où la supplication se mêlait à la peur: "Mais finissez donc! je ne sais pas nager, moi!"

Et avant que l'écho eût apporté à la rive ces suprêmes paroles, le canot se renversa, et les cinq hommes qu'il portait s'enfoncèrent sous l'eau. Quatre reparurent bientôt à la surface, se débattant, jetant des cris de détresse. L'émoi se répandit dans le village; un brave soldat accourut et se jeta tout habillé dans le fleuve.

Il parvint à aider quatre de ces hommes à gagner le bord. Mais, quant au malheureux qui les avait tant et si vainement conjurés de ne pas l'exposer à se noyer, il ne reparut plus.

On vit le courageux soldat plonger à diverses reprises, mais, tentatives inutiles, il eut la douleur de ne pas retrouver l'homme pour qui il se dévouait et qui avait péri victime de l'imprudente obstination de ses quatre camarades.

Que ceux-ci, pour tout châtiment, entendent quelquefois résonner à leurs oreilles les suprêmes applications de leur malheureux compagnon: "Mais finissez donc; je ne sais pas nager, moi!...."

Et surtout qu'ils songent à la pauvre veuve et aux deux petits orphelins que laisse la victime.

LES PIC-POCKETS. — Dimanche, dans la foule qui se portait sur le passage du chah, s'étaient glissés des pic-pokets dont plusieurs ont été arrêtés.

Il y avait aussi des gamins qui coupaient, à l'aide de ciseaux, les rubans des dames.

Un en a arrêté un certain nombre. Deux d'entre eux ont été conduits chez le commissaire de police du quartier Montparnasse. On a trouvé dans leurs poches une grande quantité de rubans et de nœuds de ceinture, et à la suite de leur interrogatoire, ils ont été envoyés à la Préfecture.

Un provincial se méfiant des voleurs, avait installé dans une poche de derrière de son habit une mécanique devant saisir et empoigner la main qui s'y introduirait. Il s'aperçut, à une légère secousse, qu'une main était prise et il se fit un malin plaisir de promener aux Tuileries, en se rengorgeant, l'individu qu'il supposait enchaîné derrière lui.

Tout le monde le regardait et il en était fier. Mais bientôt son orgueil tomba, car un passant charitable lui fit observer que ce qui attirait l'attention, c'était qu'il n'avait qu'un pan d'habit.

Le jugeant déroutant, le campagnard, le pickpocket s'est dérobé en enlevant habilement le reste du pan.

—Le départ des troupes allemandes inspire au *Siècle* une des plus extravagantes fantaisies qu'on puisse imaginer. Après une bordée d'injures contre l'Empire, dont le *Siècle* fut un des journaux les plus officieux, il accuse la majorité monarchique de poursuivre un double but: renverser l'homme qui s'était le plus opposé à la guerre, et renverser la République, "qui, par sa résistance désespérée à l'invasion, a sauvé l'honneur du pays."

L'homme en question est M. Thiers, aux dès radicaux. Mais puisque le *Siècle* a perdu toute mémoire, nous sommes forcés de lui rappeler que M. Thiers s'est énergiquement opposé à la formation d'une grande armée, qu'il s'est moqué des effectifs considérables, et qu'il a soutenu à la tribune la dérisoire théorie de la levée en masse.

Quant à la République, dont "la résistance désespérée l'invasion," ceci dépasse les mauvaises plaisanteries que le *Siècle* nous a accoutumés à entendre. La République désespérant l'invasion! Si ce sujet n'était aussi lamentable, on en rirait longtemps!

La République du 4 septembre nous a attiré une telle avalanche de désastres que le souvenir seul en est effrayant: la perte de la Lorraine, quatre milliards sacrifiés, trente départements envahis, réquisitionnés, terrorisés; des milliers d'hommes envoyés à la mort, un gaspillage épouvantable d'argent, de munitions, de vivres, et par-dessus le tout la dictature dans ce qu'elle a de plus inepte et de plus néfaste.

Voi à comment la République "a désespéré l'invasion."

Le *Siècle* aurait dû dire qu'elle a été le signal de l'invasion, qu'elle a été son auxiliaire, et que la République nous a coûté plus de malheurs que l'ennemi lui-même. Voilà la vérité.

(*Patrie.*)

—La question de l'époque de la prorogation a été ces jours-ci l'objet d'une conférence entre quelques membres de la droite. Ces messieurs estimeraient que la Chambre devra siéger au moment et pendant la période de l'évacuation. Ces députés s'appuyaient, pour motiver leur opinion, sur la malencontreuse insinuation de M. Dufaure, sur l'éventualité d'un mouvement radical à cette époque. Le maréchal de Mac-Mahon, informé de ces appréhensions, a fait savoir qu'elles n'étaient pas fondées; que la tranquillité publique intérieure ne serait nullement troublée, et qu'en tout état de cause, le pays n'aurait rien à redouter des mauvaises intentions dont la démagogie pourrait être animée.

Mutual National Bank of New Orleans. — Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1873. — A que réunion des Directeurs ajourné, il a été décrété de CINQ ET DEMI POUR CENT aux ACTIONNAIRES, et un dividende de UN DEMI POUR CENT aux déposants sur les bénéfices nets des derniers six mois, payables à partir de lundi, 14 courant.

JOS. MITCHEL,
2 juil—1m Caissier.

Compagnie des moulins à coton de Gullett,

Fabrique à Amite, Louisiane.

NOUVEAUX MOULINS à coton de Gullett, pour travail léger.
Prêmes à coton 8 mais, de Gullett.
Moulins à coton de tout genre réparés à la Fabrique.
Les doubles de toutes les parties du moulin, peuvent être expédiées, sans que l'on soit obligé d'envoyer le moulin lui-même à la manufacture.
Tous les moulins sont soumis à une épreuve avant d'être expédiés.
La Compagnie étant maintenant établie sur des bases solides, et possédant d'amples ressources, nous pouvons solliciter des ordres.
EKNEST & CO, agents généraux,
No 138, rue de la Commune,
27avril—6m Nlle-Orléans, Louisiane.

APPAREIL PERFECTIONNE
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.
Fabrique et salle d'escan au No 2 du Triangle Building et No 248 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant,
9av—1an Look Box 745 du bureau de la Poste

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.
Charte accordée par les ETATS-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS:
No 182 Rue du Canal,
ENCEINTE DE TUILERIES.
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 5 à 8 heures.
L'intérêt alloué est de 5 0/0 par Cent.
C. D. STURDEVANT, A. FAILLET,
Président. Caissier. Assist. Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv—1an

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre
22aout—1an

Louisiana State University,
A BATON-ROUGE, LOUISIANE.
ORGANISATION MILITAIRE.
LA 72e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.
Le corps enseignant se compose de professeurs éminents pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les études se composent d'un Cours préparatoire et d'un Cours académique, le génie civil, le commerce, les langues classiques et modernes, les mathématiques et leur application, la physique, la chimie, le dessin, la géologie, la minéralogie, la botanique, la géographie, l'histoire, la tenue des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).
L'Université possède une Bibliothèque de 11 000 volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des Instruments pour lever des plans, des cartes, des herbiers, musées, peintures, gravures, photographies, etc.
L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, est confiée à des professeurs de l'Université qui s'y consacrent depuis quatre ans, ce qui offre aux élèves d'inappréciables avantages.
L'organisation de l'Université est toute militaire, et la discipline y est strictement sans être trop sévère. Le collége possède des équipements pour l'armement complet de 100 élèves, plus une batterie de canons d'artillerie. Exercices militaires tous les jours.
Uniforme: Pantalon gris, tunique de même couleur, et képi bleu foncé.
Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.
Le service médical est confié à un médecin expérimenté.
L'Université est située dans un quartier salubre de Baton-Rouge.
Pour être admis au Cours préparatoire, il faut avoir plus de 15 ans et savoir lire, écrire et de l'arithmétique, de la grammaire anglaise et de la géographie.
Pour être admis au Cours académique, il faut, en outre, avoir une certaine connaissance de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la grammaire latine, pouvoir traduire les Commentaires de César, Virgile, Cicéron, un peu de grec, ou, à défaut de grec, avoir une certaine connaissance de l'anglais.
On reçoit des élèves des autres Etats, et de préférence à l'ouverture des Cours.
Les seul mets de session coûtent:

Enseignement, bibliothèque, médecin	$100 00
Pension et domestiques	200 00
Blanchissage	20 00
Chauffage et éclairage	30 00
Livres, papier, etc	20 00
Meubles	10 00
Dépenses éventuelles	10 00
Trois uniformes	60 00
Dépôt	10 00
Dépense totale	$470 00

20 mai—6m D. F. BOYD,
Surintendant.

MARCHAND-TAILLEUR,
PAUL BOISSONNEAU,
(Successeur de Paul Pesquier)
140 ..... Rue du Canal 140
DRAPS ANGLAIS ET FRANÇAIS et autres articles provenant directement des meilleurs fabricants. Coupe élégante et représentant toujours la dernière mode. 18avril—3m—M pesm

JOS. BRANDNER.
MARCHAND-TAILLEUR,
34, Rue Bourbon, entre Bienville et Dauphine.
14mars—1an

Location et Location à Bail.

WALTON, DAVIS & FRERET,
Agents pour la Vente et la Location de propriétés foncières.
ANNONCENT que leur registre de location de Magasins, Entrepôts, Maisons, etc., pour l'année 1873—74 sera ouvert à dater du 1er juillet prochain.
La Location et la Location à Bail formeront un département spécial qu'ils ajoutent à celui des ventes et des ventes à l'encan. Ce département est organisé de façon à donner le moins d'embarras possible aux propriétaires et aux preneurs de baux.
MM. WALTON, DAVIS & FRERET se chargeront, quand on le leur demandera, de toucher les loyers, surveiller les réparations, assurer les propriétés, faire rectifier les tableaux d'assessement et de payer les taxes.
Ils prient les propriétaires de se rappeler les facilités qu'ils leur offrent et l'expérience qui permet à la maison de servir leurs intérêts.
Les bulletins de location et de ventes seront publiés, régulièrement, à dater du 1er septembre.
2 juil—1m.

CASSIDY & MILLER,
Vulliers, Agents de Fabricants de Ducks Coton,
MARCHANDS DE
Cordages Manille et Goudronnés. On trouvera constamment chez eux des tentes, des prélarts, les drapeaux de toutes les nations, etc., etc.
No 107 de la rue Bienville
2 avril—1m Nouvelle-Orléans

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE
De la Vallée du Mississippi.
COLLINS & BAQUIE,
Propriétaires et Fabricants.
Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississippi, aux prix du Nord, toute espèce d'Encres d'imprimerie. Nous en garantissons la qualité.
Notre fabrique est à Tangipahoa, en Louisiane; vos bureaux, au No 2 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans. 22 mai—6m

Kentucky Military Institute,
(Collége Militaire du Kentucky)
A SIX MILLES DE FRANKFORT,
Ce Collége offre, en autres avantages, un corps complet de professeurs distingués dans chaque département, un cours plus complet qu'il ne faut d'habitude, et une position des villes, la discipline du camp jointe au comfort et aux plaisirs de la beauté.
La vingt-huitième année commencera le LUNDI, 1er septembre 1873.
Pour les catalogues, s'adresser au Colonel R. T. P. ALLEN, Surintendant, Farmdale Franklin Co, Ky,
28 juin—6m—12pm—7dm

DIVERS.

JARDIN DE MAGNOLIA.
La plus belle et la plus agréable place d'amusement d'été, pour pique-niques, fêtes de famille, dîners, soupers, etc.
Ouvert chaque jour.
LE DIMANCHE GRAND CONCERT GRATIS ET BAL.
Restaurant de haute nouveauté de mets et de liqueurs de choix. Toujours du lait frais.
Les jours de la semaine on sera l'usage du jardin pour rien.
Dans le salon on trouve un beau piano.
15juin—3m RICHARD HOMANN.

Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
AVIS est donné aux ALSACIENS-LORRAINS qui, par l'éloignement du lieu de leur résidence, sont dans l'impossibilité de se présenter à ce Consulat, qu'aux termes d'une circulaire émanée du ministère de la justice, ils peuvent, en se déclarer, par voie de correspondance, pour option en faveur de la nationalité française, et qu'au reçu de la déclaration qu'ils en feront à leur consulat, le Consulat de France aura mention ainsi de leurs noms, prénoms, professions, âges et lieu de naissance, &c., et leur enverra, pour être revêtue de leur signature, le certificat constatant leur déclaration d'option. Le délai pour formuler ces demandes expire le 30 septembre 1873.
avril—3m

Troisième Rapport Trimestriel
DU
STATE NATIONAL BANK
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nlle-Orléans, samedi, 28 juin 1873.
(Division de profits sous le système mutuel.

RESSOURCES:

Prêts et escomptes	$1,264,987 21
Bons des Etats-Unis	544,000 00
Primes sur bons	15,800 00
Actions et autres garanties	48,150 94
Dû par des agents de rachat et de réserve	256,787 00
Dû par d'autres banques et banquiers	196,643 92
Local de la banque et autres propriétés foncières	201,546 92
Meubles et installations	13,085 00
Taxes payées	4,786 06
Dépenses courantes	13,880 71
Chèques sur des banques de la ville	127,141 70
Or	76,848 70
Billets légal tender	59,353 00
	$2,839,326 70

PASSIF.

Capital	$ 800,000 00
Surplus	87,000 00
Circulation non rachetée	800,000 00
Dividendes non-payés	11,784 00
Dépôts individuels	1,749,894 79
Dû à des banques et à des banquiers	310,698 38
Escompte pour trois mois	$38,491 84
Change pour trois mois	19,984 06
Profits et pertes pour trois mois	14,388 11
Profits et pertes pour 6 mois	775 87— 61,390 08
	$2,839,326 70

DIVIDENDE DÉCLARÉ.
(Payable à dater du lundi, 21 juillet 1873.)
Les actionnaires, trois et un quart pour cent pour trois mois; les déposants, trois quarts d'un pour cent pour trois mois.
N. B.—A l'avenir, les dividendes seront déclarés semi-annuellement, payables en janvier et en juillet.
SAMUEL H. KENNEDY, Président,
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier. 3 juil—1m

Compagnie d'Assurance du Peuple
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Bureaux, No 5 de la rue St-Pierre,
SECOND ÉTAT ANNUEL.
Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:
Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1873.

Sur risques d'incendie	$30,605 29
" de rivières	2,604 70
" de mer	34,895 65
Total des primes	$67,205 62
Plus risques non expirés pour 1872	98,371 67
	$165,576 29
Moins, primes remboursées	1,094 85
Montant net des primes reçues	$164,482 46

Pertes payées dans la même période.

Sur risques d'incendie	$1,423 54
" de rivières	203 16
" de mer	21,280 13
Réfaction (rebate)	6,387 86
Réassurances	676 45
Dépenses, taxes, etc., intérêt	4,686 47
Réservé pour les risques non expirés de 72	9,282 00
	$43,097 46
Bénéfice net	$11,496 00

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets par actions	$280,204 00
Primes en voie de recouvrement	6,103 53
Actions de banques et autres actions	33,064 00
Billets garantis par hypothèques	18,777 78
Billets garantis	28,177 78
Ameublement et installations de bureau	2,164 58
En caisse	19,656 63
Total de l'actif	$392,178 24

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
H. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLÉANS — Ville de la Nlle-Orléans.
Déclaré sous serment et signé par devant moi, ce le jour de juillet 1873.
ANT. DORICOCOURT,
Notaire Public.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1873.
A une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé fût déclaré et porté au crédit des billets donnés pour actions; qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1873 fût payé à dater du premier lundi du mois d'août 1873.
—DIRECTEURS—
R. M. Davis, Jos. Dryell, H. Manuel,
A. Socola, F. Janfroid, A. Haber,
J. K. Gourdain, J. J. Reiss, R. Dumestre,
N. A. Llambias, G. L. Fevre, S. Cambon,
Ernest Pragst, V. Battelere, P. H. Monsouri,
Jos. Mizzi, F. Schumacher, B. Saloy,
J. B. Solari, J. Newhauser, M. Dreschvich,
F. Sancho, D. Hughes, M. Berwis.
10 juil—1m

New Orleans Mutual Insurance Association.
Bureaux, No 102